

“ Qu'il veuille bien croire que son souvenir sera conservé au Séminaire de St. Hyacinthe avec quelque chose de cette gratitude, de cette affection, de ce respect que garcera à son égard l'institution que son zèle pour la religion et son amour pour son pays lui ont fait élever. ”

Messieurs les Rédacteurs du Collégien,

Puisque vous le désirez, je vous communiquerai les notes que j'ai recueillies pendant un petit voyage que je fis dernièrement vers “ *les pays d'en Haut.* ” Je ne veux point que vos lecteurs me prennent pour un des “ *Pionniers de l'Ouest* : ” tous ces hardis canadiens appartiennent de droit à leur habile et laborieux historien Mr. Joseph Tesré.

Mon voyage s'est fait sans péripéties bien émouvantes. Parti de St. Hyacinthe Mercredi soir le 6 du courant, j'arrivais sans encombre et, *mirabile dictu*, sans retard, (car une heure, de retard ne compte point dans les annales du Grand Tronc) au débaucadère de Toronto.

Si je vous disais que mon arrivée dans la capitale d'Ontario causa dans cette bonne ville une émotion considérable, vous ne me croiriez probablement pas ; et vous auriez raison. Voyez vous la ville était encore toute entière occupée de l'émeute du dimanche précédent.

Vous savez sans doute, ou vous ne savez pas, qu'en effet, le 3 oct. les rues de Toronto avaient été le théâtre d'une émeute violente. Les catholiques avaient déjà été assaillis pendant qu'ils faisaient dévotement une “ *procession du Jubilé.* ” Dans le cours de la semaine suivante, jusqu'au 3 Oct., il y eut assemblée des Protestants, résolutions blâmant ces processions, lettres du maire Medcalf (Orangiste) à sa Grâce l'Archevêque Lynch promettant son secours, mais insinuant le désir que la procession projetée pour le dimanche suivant, le 3, n'eût pas lieu. L'Archevêque tint ferme, ordonna la cérémonie, défendit aux Catholiques de porter des armes, leur enjoignit de ne pas venir ou s'ils venaient de souffrir patiemment les insultes etc. etc, qu'au reste, la police les protégerait.

Ce qu'on avait prévu arriva. La procession catholique, défilant par les rues en récitant des prières, sans insignes provocateurs fut violemment et constamment attaquée et harcelée par des bandes de Protestants, qui se ruaient sur les Catholiques, les frappaient, les bousculaient, leur lançaient des pierres et même tiraient sur eux des coups de pistolet.

Les hommes de police firent noblement leur devoir. Presque tous furent blessés en protégeant leurs concitoyens contre les violences des émeutiers.

Enfin, la procession a pu se faire et l'on n'a pas eu à déplorer aucune perte de vie ; mais, bon nombre de blessures. Voici maintenant quelques petits détails que j'ai notés sur les lieux mêmes.

Les émeutiers appartenaient en partie à une société de jeunes gens appelés “ *Young Britons* ” ; cette société paraît être un rejeton de la société *Orangiste* avec qui elle a d'ailleurs les plus grandes affinités. On a vu dans les rangs des émeutiers un certain nombre d'hommes paraissant appartenir aux classes aisées. Il faut dire cependant que la majorité des Protestants respectables de Toronto répudient et blâment ouvertement ces violences fanatiques et reconnaissent que les Catholiques étaient dans leur droit.

Les Catholiques se sont admirablement conduits. Les Irlandais ont le sang chaud, c'est admis, mais ils ont enduré les violences dont les accablait la canaille, avec une patience presque qu'angélique.

“ C'était dur, monsieur, me disait l'un d'entre eux : dire que dans cinq minutes nous aurions pu balayer les rues, et au lieu de cela, baisser la tête..... Tout de même, c'est un fameux Jubilé que nous avons fait là ! ”

Deux ou trois prêtres ont été blessés, ainsi que l'Hon. Mr. Fraser, ministre d'Ontario. Le clergé catholique estime que les résultats de ces scènes violentes et disgracieuses seront en somme favorables à la religion. On connaîtra mieux de quoi sont capables le fanatisme et l'ignorance de la canaille orangiste. Un des curés de la ville m'a raconté qu'aussitôt après la dernière visite, à l'Eglise de Ste. Marie, les jeunes gens de sa paroisse lui dirent : “ Père, la procession est-elle bien finie maintenant ? ”

“ Oui, mes amis.

“ Nous sommes libres de nous débander, à présent ? ”

“ Sans doute.

Il avit à peine dit ces mots, qu'ils partaient à la course vers un groupe d'émeutiers qui se tenaient en haut de la rue Bathurst et qui s'étaient distingués par leur violence pendant l'émeute.

En vrais brigands, ils n'attendirent pas la volée de bois vert que nos jeunes catholiques, leur destinaient. Les valeureux champions du Protestantisme prirent les jambes à leur cou et décampèrent avec une célérité prodigieuse.....

Vous serez sans doute bien aises d'avoir des renseignements sur l'état de la religion catholique dans cette grande ville de Toronto ; ce qui vient de s'y passer pourrait peut-être donner quelque intérêt aux quelques notes que je puis vous communiquer.

### Listes du 11 Octobre

Rhétorique.....	N. Leboeuf
Belles-Lettres.....	H. Brodeur
Versification, .....	A. Fautoux
Méthode, .....	N. Valin
..... Ang. ....	F. Daignault.
Syntaxe, 1ère division .....	A. Bernard
..... Ang. ....	E. Désaulniers
..... 2ème .....	G. Dion
Eléments Latins, .....	P. Brodeur
Classe Préparatoire. ...	J. Higginson

### Listes du 13 Octobre

Rhétorique, .....	Am. Lefebvre. et N. Leboeuf
Anglais, .....	N. Leduc
Belles-Lettres, .....	H. Brodeur
Ang	J. Girouard
Versification, .....	G. Roy
Anglais	V. Normandin
Méthode, .....	N. Valin
Syntaxe, 1ère division.....	E. Désaulniers
..... 2 de.....	G. Dion
Ang	E. Hébert
Eléments Latins, .....	P. Brodeur
Classe Pré.....	J. Higginson